SPORTCOLL

Documentation

LE CAHIER
DES EXPERTS

CAHIER DES EXPERTS #66

L’ELITE SPORTIVE, ET APRES ?

12.12.2019

EDITO

Conversion et reconversion

BRUNO LAPEYRONIE
Directeur *SportColl*
Maître de conférences associé
Université de Montpellier

Ce 66e numéro du cahier des experts souhaite participer à la construction de cette toile alimentant les solutions anticipées de reconversion sportive. Nous remercions les deux experts, qui y contribuent largement avec leurs témoignages.

La problématique de la reconversion sportive est toujours au cœur des débats. C'est à la fois assez logique en constatant la précarité des statuts de nos sportifs d'élite (étudiants, contrats spécifiques, sans emploi) qui surfent avec plus ou moins d'habilité avec les institutions, les accords fédéraux, les partenariats collectifs, et in fine, leurs intérêts particuliers, qu'ils soient sportifs ou financiers, à court, moyen ou long termes. Pourtant c'est tout autant surprenant puisqu'en s'intéressant à la dynamique, notamment du ministère des sports, des collectivités territoriales et des associations sportives (et leurs fédérations), il est assez facile de mesurer des efforts particulièrement importants de chacun : définition partagée du statut d'élite, prise en charge et accès facilités pour des concours ou métiers, contractualisation avec les ministères de la défense ou de l'intérieur, accompagnements personnalisés au sein de CREPS, mise en valeur des sportifs à travers une déclinaison positive de leurs images accolées aux collectivités territoriales support, ou tout autre moyens facilitant la formation ou les diplômes.

Modestement, à notre échelle, nous œuvrons, en fonction des caractéristiques temporelles et des contraintes de la vie sportive de haut-niveau, au sein de l'Université de Montpellier et en partenariat avec Comiti, à la mise en place de formation adaptée (Diplôme Universitaire « Gestion de Clubs ») en e-learning.

Mais ce n'est qu'une goutte d'eau, qui nécessite, comme tous les outils, d'être mise en réseau et en synergie avec bons nombres de dynamiques locales. Ce 66e numéro du cahier des experts souhaite participer à la construction de cette toile alimentant les solutions anticipées de reconversion sportive. Nous remercions les deux experts, qui y contribuent largement avec leurs témoignages.

Cependant, en relisant les ouvrages de Catherine Louveau (1), de Béatrice Barbusse (notamment « Du sexisme dans le sport » en 2017), de Charlotte Parmantier et Jean Jourdan (3) ou de Christine Mennesson (4), la question semble se poser de façon accrue pour les ex-championnes. Le numéro de mai 2018 de « Womensports » (2) mérite toute notre attention puisqu'il évoque, sans tabou, les trajectoires sportives, les formations, (le fameux double projet du ministre Braillard), les employabilités compliquées et même la question identitaire (et le difficulté de faire le deuil de la championne qui n'existe plus).

Dans une société où le sport féminin peine à trouver sa place légitime, nous rejoignons ce constat, en y ajoutant, de façon un peu effrayante, le fait que ceci est partagé par tous, y compris des acteurs qui ont su développer un business, parfois sans scrupule et sans avenir, surfant sur les fonds d'une crise, sans y répondre véritablement. Les experts de cahier nous rappellent, qu'en plus de l'énergie nécessaire à la reconversion, la vigilance semble de plus en plus nécessaire. N'en déplaise à « Barbie et Kiki », héros stéréotypés des années 80, à moderniser ?

1-http://www.gtm.cnrs.fr/gtm/equipe/les-membres-du-gtm/louveau-catherine/
2-https://www.womensports.fr/reconversion-des-sportives-fait-quoi-apres/
3- Femmes et football : entre volontarisme et résistance. In Charrier, Jourdan. L'impact social des grands événements sportifs internationaux (2019)
4- Les sportives « professionnelles » : travail du corps et division sexuée du travail. Les cahiers du genre (2007)

L'AVIS DES EXPERTS

INTERVIEW D'ALLAN FENOGLIO

ALLAN FENOGLIO
Président
Collectif « Les Sportives »

> Il faut que les sportives se saisissent de ces opportunités pour être accompagnées pendant leur carrière (CIP, Pacte de performance, Sport compétences …) mais aussi pour préparer leur seconde vie. Je suis persuadé qu'un sportif serein dans son triple projet est un sportif encore plus performant.

Merci de vous présenter en quelques mots ?

Bonjour, Je me présente rapidement : Allan Fenoglio, Fondateur du Collectif des Sportives et préparateur mental de formation, avec un parcours en Faculté des Sciences du Sport à Dijon et Lyon. J'accompagne actuellement des sportives de haut niveau sur l'aspect psychologique dans le but d'atteindre un véritable équilibre dans la performance sportive, professionnelle et personnelle. Pour moi l'épanouissement est une des clés pour atteindre la performance. Dans le même temps, je rédige un mémoire avec comme problématique « L'accompagnement du double et triple projet de la sportive de haut niveau pendant sa carrière ».

Vous êtres Président du Collectif « Les sportives ». Vous pouvez présenter cette structure et ses missions ?

Le collectif des sportives est une structure associative construite pour et avec les sportives de haut niveau pour améliorer leurs conditions dans le sport de haut niveau. Nous sommes actuellement basés à Toulouse, et nous sommes accompagnés par la région Occitanie. Nous souhaitons valider notre modèle au niveau régional avant de nous étendre sur le territoire.
Nous avons deux finalités très concrètes.
La première : L'accompagnement du triple projet (sportif / professionnel / personnel) de la sportive de haut niveau via six services : Juridique, Double projet & Reconversion, Gestion de l'image, Performance sportive, Maternité et Sponsoring. Nous souhaitons clairement collaborer avec les clubs et les fédérations, pour construire ensemble un accompagnement global. Et ainsi être une véritable valeur ajoutée aux accompagnements déjà en place.
La deuxième : La structuration de l'économie du sport féminin. Nous sommes actuellement en train d'analyser les meilleurs clubs Français féminins, afin d'en ressortir des indicateurs propre au développement économique du sport féminin en France. Mais nous collaborons également avec de grands comptes, afin de prouver que le développement du sport au féminin, attire des financeurs privés via d'autres valeurs, une communication et des champs d'actions différents.
Nous sommes d'ailleurs l'exemple parfait que ça avance, car nous sommes soutenus par de grands groupes pour notre développement , comme la BNP PARIBAS, DECATHLON FRANCE, la SNCF ou encore AXA. D'autres mécènes vont également rejoindre l'aventure à la rentrée pour nous accompagner dans notre développement, afin d'aider la structuration du sport féminin de haut niveau sur le plan global. Des actions novatrices vont d'ailleurs être lancées par le Collectif des Sportives à la rentrée, je vous invite à suivre notre actualité sur les réseaux ...

Quels conseils donneriez vous aux sportives, en lien avec leurs environnements sportifs, pour optimiser leur avenir ?

Si j'avais un conseil à donner, ce serait celui d'être proactive, véritablement actrice dans la gestion de sa carrière sur le plan global et pas seulement sportif. Dorénavant, les fédérations accompagnent de mieux en mieux la gestion de carrière des sportives de haut niveau et offrent des solutions en interne. Les entreprises ont également compris l'intérêt et l'opportunité d'accompagner les sportifs de haut niveau de manière générale. Que ce soit pour leur communication ou bien le recrutement de profil atypique. Il faut que les sportives se saisissent de ces opportunités pour être accompagnées pendant leur carrière (CIP, Pacte de performance, Sport compétences …) mais aussi pour préparer leur seconde vie. Je suis persuadé qu'un sportif serein dans son triple projet est un sportif encore plus performant.

LE COLLECTIF DES SPORTIVES

L'AVIS DES EXPERTS

INTERVIEW DE SEVERINE BELTRAME

SEVERINE BELTRAME
Ex-joueuse professionnelle de tennis

> En revanche, les sportives ne doivent pas oublier qu'elles ont une chance inouïe, que le sport est la meilleure école de vie, et que les qualités et les valeurs qu'elles auront acquises sont rares et recherchées. Elles ont beaucoup de choses à donner, à redonner, et à transmettre. Et le bon cote des choses, c'est que le champ des possibles est immense.

Merci de vous présenter en quelques mots ?

J'ai commencé le tennis à l'âge de 11 ans. J'ai suivi un cursus scolaire normal jusqu'au Bac, en m'entrainant soirs et week-ends, puis je suis allée en Fac de droit 6 mois car j'étais blessée. Ce n'est qu'après que, j'ai enfin pu faire uniquement du tennis. Je suis donc arrivée sur le circuit pro très tard, à 22 ans. Le temps de rattraper un peu mon retard, j'ai été sélectionnée cinq fois en Equipe de France, aux cotés d'Amélie Mauresmo notamment. J'ai atteint la 34e place mondiale et les 1/4 de finale à Wimbledon. Parcours atypique mais formateur, j'ai pris ma « retraite » sportive à l'âge de 34 ans. Je suis aujourd'hui consultante sur Bein Sports et impliquée dans diverses activités autour du sport.

Après des résultats de très haut-niveau, la « reconversion » est toujours très particulière : vous pouvez revenir sur votre expérience récente, avec les moments clés de votre parcours personnel et professionnel ?

On n'est jamais vraiment préparé à arrêter sa carrière. C'est encore pire quand une blessure vient y mettre un terme, ou que les résultats ne sont plus la. J'ai eu la chance de choisir le moment et d'y réfléchir bien avant. Il m'a fallu plus d'un an avant de prendre la décision. J'étais sure de moi, et les derniers jours ont même été difficiles. Il me tardait !
Quand je suis rentrée sur le court pour mon dernier match c'était à Roland Garros et je me suis dit que pour une fois j'allais pouvoir jouer détendue… Mais en fait c'était horrible! Je n'arrivais pas a jouer. J'ai regardé passer la dernière balle au ralenti, et voila c'était fini. Pas eu le temps de savourer ! Ensuite j'ai eu besoin de souffler pendant quelques mois puis les choses se sont faites naturellement. J'ai eu envie de me diversifier, de toucher un peu a tout, j'ai passé mon D.E, j'ai participé à l'organisation d'événements, et je suis rentrée chez Bein Sports comme consultante. J'ai également créé une association pour l'intégration du handicap par le sport, et je suis capitaine de l'équipe féminine de Montpellier. On est un peu hyper actif quand même je pense quand on est sportif et il m'est très difficile de rester à rien faire. Le bon équilibre est difficile à trouver. J'ai aussi besoin de sortir du monde du sport. Et au milieu de tout ça trouver sa place en tant que femme! Ce n'est évidemment pas simple. Le tennis, à de très rares exceptions près, ne permet pas de fonder une famille lorsque l'on est encore en activité. Le joueur de tennis de manière générale passe de 30 à 40 semaines en déplacement. Alors ensuite tout est à faire !

Quels conseils donneriez vous aux sportives, en lien avec leurs environnements sportifs, pour optimiser leur avenir ?

Chaque carrière est différente et chaque façon que l'on a d'appréhender la suite aussi. Je conseillerai toujours de garder en tête qu'une carrière n'est pas éternelle. Et donc de ne pas délaisser les études trop tôt. Pour son éducation personnelle d'abord mais parce qu'aussi on ne sait jamais, tout peut arriver. Blessures, mauvais résultats, etc. Trop de sportifs se retrouvent sans solution ou sans bagage. Il est extrêmement difficile de tout concilier c'est certain, mais ce n'est pas à prendre a la légère. Il faut commencer à y réfléchir bien avant le moment où l'on arrêtera vraiment.
On ne se rend pas vraiment compte à quel point le temps passe vite quand on est encore en activité. Pour en avoir discuté avec d'autres sportifs, certains font même un déni. Comme si ça n'allait jamais arriver. Mais pourtant si, ça arrive toujours.
En revanche, les sportives ne doivent pas oublier qu'elles ont une chance inouïe, que le sport est la meilleure école de vie, et que les qualités et les valeurs qu'elles auront acquises sont rares et recherchées. Elles ont beaucoup de choses à donner, à redonner, et à transmettre. Et le bon cote des choses, c'est que le champ des possibles est immense.
Même si ça ne fait pas tout car ensuite les règles ne sont plus les mêmes! C'est un nouveau challenge à relever ! Et la aussi encore une fois le temps passe vite.

UN ÉVÉNEMENT PLACÉ SOUS LE PATRONAGE DU MINISTÈRE DES SPORTS

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DES SPORTS

4e EDITION

SPORTCOLL Le Forum

4-5-6 FÉV. 2020
SUD DE FRANCE ARENA MONTPELLIER

LE RENDEZ-VOUS NATIONAL DES ACTEURS DES POLITIQUES SPORTIVES TERRITORIALES

3 JOURS D'ÉCHANGES & DE RENCONTRES

- Salon exposants
- Plénière d'ouverture en présence des grands décideurs politiques
- Conférences & ateliers thématiques
- Formations
- Afterworks
- Tournoi de tennis
  Open Sud de France ATP250

1 500 M2 DE STANDS

PLUS DE 12H D'ATELIERS THÉMATIQUES

3 JOURS DE CONFÉRENCES ET DE DÉBATS

+ DE 45 EXPERTS

+ DE 1 500 VISITEURS ATTENDUS

29 MATCHS DE TENNIS PROPOSÉS

www.sportcoll.com - Renseignements au 04 72 27 29 31